

La CBTIP-BKVTF

ou comment rendre une association dynamique ?

Le manque de participation des membres à certaines activités déçoit très souvent les organisateurs bénévoles. Mobiliser ses membres est un des soucis de l'association belge des traducteurs et interprètes, qui a de nombreux points communs avec l'ASTTI

Pourquoi adhérer à une association ?

"La Chambre est un peu comme une auberge espagnole, on y trouve surtout ce que l'on y apporte", ne manquait jamais de rappeler, le sourire en coin, un de nos anciens vice-présidents... Déception pour les uns, raison de se retrousser les manches pour les autres ! Et oui, on ne peut y échapper, c'est le dynamisme de ses membres qui entraîne celui de l'association.

Les uns adhèrent avec la volonté d'apporter leur contribution à l'association, de se mettre au service des autres et de la profession qu'ils veulent voir évoluer; d'autres au contraire se posent comme première question : "Que vais-je en retirer ? Quel intérêt (immédiat et pécuniaire de préférence) y a-t-il à payer la cotisation ? Bien sûr, elle est toujours trop élevée à leurs yeux. Ces deux visions se rencontrent à des degrés divers au sein de l'association et son sort en dépend.

L'offre ...et la demande en matière d'informations

Faut-il rappeler les principales activités de l'association ? Vous les trouverez énumérées sur son site, www.cbtip-bkvtf.org, qui annonce également la prochaine rencontre du Réseau franco-allemand au mois de novembre 2002 (voir l'encadré ci-dessous). Vous voici donc obligés d'agir pour recueillir l'information là où elle fleurit en abondance. Cependant, habitués à toujours recevoir plutôt que de donner, nous avons presque oublié la valeur de l'effort...

Ayant quelque peu pitié de vous, souffrez que je vous cite ci-dessous quelques exemples des réalisations de la CBTIP:

- la publication de l'annuaire broché et de l'annuaire informatisé, complété d'un fascicule "*Textes de base*" comprenant les statuts, le règlement d'ordre intérieur et le code de déontologie,
- les autres outils d'information, notamment la création de son site Internet et de sa liste de diffusion électronique interne, *FastInfo*, qui relaie les annonces de manifestations professionnelles et d'offres de travail, les demandes d'information sous forme de S.O.S. et de renseignements commerciaux divers, etc.
- la revue d'information, *Le Linguiste*, qui relate la vie de l'association et publie des articles de fond;
- le *Vade-mecum du traducteur indépendant*, qui aborde et tente de répondre aux questions auxquels sont confrontés les débutants dans nos professions.

D'autres avantages: les activités au sein des sections

Si, chaque année, le Conseil d'administration essaie d'intégrer dans son programme d'activités, outre l'assemblée générale statutaire, un colloque, une journée d'étude ou une autre manifestation professionnelle à l'occasion de la Journée internationale de la traduction, certains membres des quatre sections de la CBTIP n'hésitent pas à prendre des initiatives assez diverses, dont le but dernier est toujours de resserrer les liens entre collègues. En voici quelques exemples:

La section des Flandres Orientale et Occidentale organise deux réunions annuelles au cours desquelles un sujet particulier sera débattu, ou bien un orateur présentera un produit nouveau dans le domaine de la traduction ou parlera des problèmes soulevés notamment par la traduction de catalogues de mode, de dossiers médicaux, etc. ; par ailleurs, des échanges en matière de bibliographie et une présentation de nouveaux ouvrages de référence figurent au programme.

De manière plus informelle, un membre a pris l'initiative d'organiser l'une ou l'autre promenade, un samedi après-midi, qui s'achève dans une des auberges sympathiques de sa région ; une fois par mois, cette même section organise des rencontres dans un grand café, où les membres peuvent discuter de choses et d'autres.

La section des provinces d'Anvers-Limbourg est un peu plus passive depuis quelque temps et pour stimuler ses activités, le conseil essaie, une fois par an, de faire coïncider dans la ville sa réunion mensuelle avec une réunion de la section à laquelle sont invités tous les membres de la région ; bien sûr, tout membre des autres sections peut se joindre à l'assistance. Relevons aussi que la section a participé activement à un salon d'entreprises prestataires de services, bien connu dans la région et qu'elle est sur le point d'entamer une collaboration avec des sections provinciales de l'association-soeur néerlandaise. Une activité transnationale en quelque sorte.

La section des provinces de Brabant-Hainaut n'est pas en reste pour organiser des rencontres (voyage à Canterbury, présentation de certains sites web, conférence sur les virus informatiques, visite de la Bibliothèque nationale, débats sur les nouveaux outils de la traduction, présentation du corpus d'informations accessibles par Internet à la bibliothèque d'une université, etc.). Les sujets ne manquent pas et certaines manifestations connaissent un franc succès. A noter aussi un échange annuel de dictionnaires spécialisés, plutôt destiné aux jeunes collègues.

La quatrième section, celle des provinces de Liège-Namur-Luxembourg, a pour sa part opté pour une note plus festive et plus conviviale, par exemple des réunions à Liège, la "cité ardente", autour d'un spaghetti, ou une autre formule de repas et d'activité, mais le succès n'est pas toujours au rendez-vous. Ils n'étaient qu'un tout petit groupe ceux qui ont participé à la cueillette des champignons, mais le cercle restreint formé n'a que mieux profité de ce cours de terminologie sur le terrain!...La récente visite d'un site préhistorique a apporté à de nombreux participants les toutes dernières informations sur nos ancêtres. Cette section s'est aussi chargée à plusieurs reprises de louer et d'organiser un stand lors du salon "Initiatives" se tenant à Liège chaque année et réunissant principalement les sociétés prestataires de services.

Les idées ne manquent pas...

Des idées d'activités, il nous en reste des tonnes à exploiter et, le plus souvent, elles viennent de nos membres, qui se chargent aussi de les réaliser ! Visiter de grandes entreprises, quand elles nous y autorisent, reste encore le meilleur moyen de comprendre et de vivre le travail à la chaîne, d'apprécier le degré d'automatisation et de technologie appliquée atteints. De nombreux musées sont inconnus de nos membres, des conférences sur des sujets essentiels actuels sont méconnues et le fait d'y inviter nos membres peut les inciter à s'éloigner pour quelque temps de leurs chers ordinateurs. Tous les professeurs vous diront que les jeunes ont souvent une culture générale déficiente et ces manifestations peuvent combler certaines lacunes. Prendre du recul vis-à-vis de son travail est un exercice qui est souvent fructueux et vivifiant pour l'esprit.

Formations ...à la carte

Nous venons aussi de découvrir que nous pouvons bénéficier de chèques-formation accordés aux PME par les administrations de l'Emploi dans les deux régions du pays avec le soutien du Fonds social européen. Grâce à ce système de rémunération des formateurs, nous espérons pouvoir organiser diverses formations à des prix très modérés répondant aux besoins ponctuels et spécifiques de nos membres; ces cours toutefois ne devront pas faire concurrence aux organismes de formation déjà établis. Nous entretenons aussi les meilleurs rapports avec les 9 instituts locaux de formation de traducteurs-interprètes. Généralement, ce sont nos membres eux-mêmes qui représentent l'association aux journées portes ouvertes et vont porter la bonne parole chez les jeunes.

Multilinguisme en pays fédéral

Comment ces relations peuvent-elles s'établir dans un pays où se côtoient chaque jour les trois langues nationales ? Et bien, pas trop mal, chacun y mettant du sien et respectant l'autre. Lors des réunions nationales, nos interprètes prêtent volontiers main forte (ou plutôt, voix forte...) gracieusement et nous leur en sommes très reconnaissants. Chacun, comme le prévoit le Règlement d'ordre intérieur, peut s'exprimer dans sa langue et il n'est pas rare qu'une synthèse soit faite si un exposé ou un commentaire mérite d'être bien compris de tous. Les divisions régionales permettent d'orienter les débats en fonction des aspirations des différentes communautés, qui s'apprécient par ailleurs. Gageons que cet esprit de fraternité et de défense du multilinguisme perdure dans les années à venir.

La "chance" glanée au hasard de rencontres

Toutes les rencontres et initiatives, déjà organisées et futures, sont intéressantes en soi, mais en fait elles jouent un rôle primordial, celui de permettre aux membres d'apprendre à se connaître, d'échanger des idées; très souvent, ces contacts débouchent sur des résultats concrets, la création de liens en matière de sous-traitance, l'échange d'impressions et d'informations sur de nouveaux dictionnaires, logiciels et outils divers, firmes, fournisseurs, clients, etc. Le tissu des relations humaines se forme; il compense l'aridité du travail presque monastique du traducteur qui sort de son isolement et peut à présent donner un visage au collègue et collaborateur dont il a découvert le nom dans l'annuaire ou sur la liste de diffusion.

Il n'est pas rare qu'au détour de ces rencontres, on reçoive une offre de formation, comme j'en ai été moi-même témoin, venant d'un notaire prêt à former un jeune traducteur dans un domaine juridique précis : les divorces dans le cas de couples mixtes allemand-français. Je ne

sais qui a répondu à cette offre... Et d'autres offres d'emploi et de travail fusent aussi parmi les conversations. Heureux sera celui qui saisira au vol ces informations de première main... "Toujours les mêmes qui ont de la chance", vous diront les autres...absents !

Un réseau personnel... un savoir en évolution

"Ce qui est important, c'est de constituer son réseau", a dit un jour notre ancien président avec beaucoup de sagesse lors d'un discours de nouvel-an apparemment anodin. Ce message m'avait paru alors capital. A mon sens, voilà bien résumé en quelques mots, l'un des rôles de notre Chambre, et le réseau que chacun doit se tisser n'est pas fait de quelques fils mais d'entrelacs résultant des nombreuses rencontres effectuées au fil du temps.

"Très bien, diront certains, mais toutes ces activités, sont-elles bien utiles ?" N'est-ce pas une perte de temps ? Sur les quelque 450 membres de notre association, il n'est pas rare de trouver une vingtaine de personnes partageant les mêmes centres d'intérêt et pour ceux-là, il vaut la peine de tenter d'organiser ces activités. Chacun en retire quelque chose qu'il peut approfondir et qui pourra devenir le point de départ de toute nouvelle quête essentielle pour le traducteur et l'interprète d'aujourd'hui, celle du savoir constamment en évolution.

En conclusion, notre expérience nous apprend que l'initiative ne doit pas toujours venir d'en haut. Que les responsables d'associations écoutent les souhaits des membres, quoi de plus normal? Mais s'ils veulent les réaliser, quoi de plus normal aussi que de demander la collaboration de ces mêmes membres? Laissons-leur l'occasion de prouver qu'eux aussi peuvent organiser quelque chose, qu'il s'agisse d'une activité récréative ou plus professionnelle. L'essentiel consiste à tisser des liens entre les membres, à assurer la cohésion du groupe autour d'objectifs communs. Dans notre cas, l'approche conviviale a largement prouvé son efficacité.

Marie-Louise Bouchoms
Vice-présidente de la CBTIP